

MARDI 13 SEPTEMBRE 2016

JUSTICE



Fraude à la préfecture

Quatre jeunes d'une vingtaine d'années ont tenté d'immatriculer des véhicules avec de faux papiers. Page 6

SPORT



Être olympique, c'est bien ?

Karatékas et grimpeurs vont voir leur discipline aux JO en 2020. Impact sur les clubs de Soissons. Page 8

URBANISME



Des fouilles aux Vaucrises

Un diagnostic archéologique est prévu à Château-Thierry avant tout projet. Page 13

ÉDUCATION

La classe inversée, une méthode qui commence à faire école

C'est la nouvelle pédagogie qui fait des émules chez les enseignants dans la circonscription de Soissons. Les leçons sont données via des vidéos regardées en classe et/ou à la maison.

La classe inversée, qu'est-ce ? Ce n'est pas l'élève qui fait la leçon à la place de l'enseignant. Ce n'est pas le tableau qui regarde les élèves ni les élèves qui parlent en verlan. La classe inversée c'est une nouvelle méthode pédagogique qui permet à l'enseignant d'inculquer à un petit groupe d'élèves une notion via une vidéo en classe et/ou à la maison, puis de passer aux exercices pratiques avant que l'élève construise lui-même sa leçon.

Eva Tondolo, enseignante à l'école Galilée de Soissons, a été séduite par cette nouvelle méthode. Elle est l'une des premières à la mettre en pratique dans la circonscription : « Je me demandais comment améliorer ma façon de faire et comment gérer les différences de niveau dans une classe mais aussi comment rendre les enfants autonomes, acteurs de leur apprentissage. Par hasard, je suis tombée sur une formation proposée par l'inspection ». Progressivement, de janvier et juin, l'enseignante a mis en place sa nouvelle méthode.

Elle a choisi de répartir ses élèves de CE1-CE2 « en groupes de niveau. Je mets un groupe d'enfants devant



La vidéo est consultable autant de fois que l'élève en ressent le besoin, y compris à la maison.

groupe s'installe devant les ordinateurs. Cette rotation permet à l'enseignante un travail approfondi avec les élèves au TBI où les élèves échangent autour d'exercices et corrigent leurs erreurs ensemble.

La méthode va encore plus loin puisque vient le temps pour chaque élève de construire la leçon en la restituant sur son cahier. Pour laisser cette trace écrite, « Madame Tondolo tient compte des différentes formes d'intelligence des élèves », souligne Fabien Plé, conseiller pédagogique de la circonscription. Certains auront besoin de restituer sous forme de carte mentale, d'autres de tableau ou de phrases complexes. « Je me suis aperçue que ça fonctionnait très bien avec ma classe. Chacun s'y retrouve », note l'enseignante. Cerise sur le gâteau, « quand tout le processus est terminé, les élèves réalisent un chef-d'œuvre : une affiche pour la classe ou même une vidéo que les autres classes pourront consulter ». Valorisant.

De plus en plus d'enseignants séduits

Cette démarche est une vraie remise en question pour l'enseignante : « Au départ, j'avais peur pour la gestion de ma classe ». D'autant que la construction des capsules demande un temps de préparation « et je tiens à dire que je ne suis pas une spécialiste de l'informatique. J'ai fait la formation que proposait l'inspection et après, j'ai demandé de l'aide ». Aide qu'elle a trouvée auprès de Jean-Baptiste Dubar, conseiller au numérique éducatif de la circonscription.

Dans la circonscription, de plus en plus d'enseignants sont séduits par ce nouvel outil. Seul frein potentiel : l'équipement. Les écoles soissonnaises sont plutôt bien dotées. La Ville vient d'ailleurs d'équiper deux classes aux écoles de Gare et Michelet en tablettes.

LUDIVINE BLEUZÉ-MARTIN

3 QUESTIONS À

LIONEL TORDEUX



« Les élèves changent, l'école doit changer »

LIONEL TORDEUX est inspecteur de l'éducation nationale dans la circonscription de Soissons.

▣ La classe inversée, ça signifie la fin des cahiers ? Je me fais la réflexion à chaque fois que l'on me pose la question sur la place du numérique à l'école. Pour moi, il faudra toujours un crayon et toujours du papier. Les deux mobilisent un certain nombre de choses qui sont

complémentaires. L'idée est de se demander comment on peut intégrer raisonnablement ces nouveaux outils.

▣ Ce n'est pas un effet de mode alors ? On prend le temps de voir si c'en est un avant de proposer une nouvelle méthode. Il y a eu par exemple un courant « élèves debout ». Plus ils étaient debout, plus ils apprenaient... On ne l'a pas retenu, celui-là ! La classe inversée, c'est autre chose. De plus en plus d'enseignants vont se tourner vers ça.

C'est inéluctable. Si je veux être efficace, il faut que je fasse autrement et là, j'ai un outil pour le faire.

▣ Cela signifie qu'il faut des moyens, du matériel... Oui, on va voir les élus pour les convaincre de mettre en place les ENT (environnement numérique de travail, NDLR) par exemple. Dans Soissons et autour, on est assez bien servi. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il faut vivre avec son époque. Les élèves changent, l'école doit changer. »

« Je me suis aperçue que ça fonctionnait très bien avec ma classe. Chacun s'y retrouve »

Eva Tondolo, enseignante

une capsule : une petite vidéo que j'ai construite autour d'une notion. Le singulier/pluriel par exemple. » Un casque posé sur les oreilles, l'écopier regarde l'animation autant de fois qu'il en a besoin. Après un travail sur les bonnes vieilles ardoises, le petit groupe est invité par la maîtresse au TBI (tableau blanc interactif) tandis qu'un autre